RAPPORT D'ACTIVITÉ
DISPOSITIF JEUNES

JANVIER À DÉCEMBRE
2020

la barje

TABLE DES MATIÈRES

2020 : S'ADAPTER ET RÉPONDRE À UNE DEMANDE CROISSANTE 3

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES JEUNES: UN SUJET TOUJOURS D'ACTUALITÉ ET RENFORCÉ PAR LA CRISE SANITAIRE 4

BAR-JEUNES...BARJE, UN LIEU ATTENTIF À LA JEUNESSE 5

LE DISPOSITIF JEUNES : « FAIRE AVEC LES DIFFICULTÉS, PARTIR D'OÙ EST LE JEUNE » 6

SPÉCIFICITÉS DU DISPOSITIF JEUNES 7

RETOUR SUR LES OBJECTIFS 2020 9

PRINCIPALES DONNÉES QUANTITATIVES DE JANVIER À DÉCEMBRE 2020 11

PRINCIPALES DONNÉES QUALITATIVES DE JANVIER À DÉCEMBRE 2020 13

APRÈS LE STAGE... 18

CONCLUSION ET PERSPECTIVES 19

REMERCIEMENTS 19

Les désignations masculines contenues dans ce rapport ont la valeur du neutre. Elles sont utilisées afin de faciliter la lecture du texte et n'ont aucune intention discriminatoire.

2020 : S'ADAPTER ET RÉPONDRE À UNE DEMANDE CROISSANTE

Malgré un démarrage tardif de nos exploitations estivales en raison des mesures prises dès le 16 mars 2020 par le Conseil fédéral à la suite de la situation sanitaire extraordinaire, malgré les aménagements nécessaires qui ont complexifié l'accueil des stagiaires, nous avons pu mettre en place **16 stages** cette saison, restant sur notre moyenne d'accueil annuelle. Le dispositif jeunes a accueilli 12 jeunes en stages découvertes de 1 à 3 semaines, deux jeunes en stages professionnels d'un mois et plus et deux jeunes en stages de formation. Les stagiaires ont dû respecter un protocole de protection et s'adapter à un travail plus stressant dans l'environnement exigu des buvettes, travaillant avec le masque et prenant note des coordonnées de la clientèle.

Cette année a été marquée par un **contexte de crise** qui s'est péjoré avec une hausse du chômage à Genève chez les moins de 25 ans de 9,8%. Parallèlement, près de 16% des entreprises ont annoncé qu'elles ne garderont pas leurs jeunes sortant de formation en 2020, alors qu'elles le feraient en temps normal. Les conséquences de la diminution des places d'apprentissages et d'emploi se déploieront sur ces prochaines années avec des conséquences difficiles pour notre public cible. Nous restons tout de même positifs, car la stratégie du choc, décrite par Naomi Klein (2007) n'aboutit pas toujours à la destruction des protections sociales par les politiques d'austérité. En effet, l'auteure nous rappelle dans un interview récent (Klein, 2020), qu'elles peuvent certes aboutir à la destruction des protections sociales comme cela a été le cas en 2008 lors de la crise financière qui survint après l'ouragan Katrina, mais qu'elles peuvent aussi aboutir au renforcement des protections existantes, à des mouvements citoyens solidaires et à la création de nouvelles politiques sociales. Dans l'article Politique sociale en temps de crise (2020), J-P. Tabin, professeur à l'Ecole sociale de Lausanne, met en évidence les évolutions et avancées des politiques sociales en temps de crises, avec ce constat toutefois : elles prennent beaucoup de temps… Espérons que le tissu associatif et les mouvements citoyens auront les moyens d'être présents, réactifs et rapides, car chaque jour d'attente est un jour de trop quand on est en situation de précarité.

Au-delà de ce contexte plutôt sombre qui a marqué les pratiques, la Barje a été reconnue **dispositif pré-qualifiant** par le Département de l'instruction publique, dans le cadre de l'application de la loi sur la **formation obligatoire jusqu'à 18 ans**. Reconnaissance d'un travail de collaboration mené depuis 3 ans.

Enfin, suivant le rythme des actualités qui a été marqué par une focale sur les mineurs non accompagnés, nous avons répondu à une hausse des demandes de stages en faveur des jeunes sans statut légal, **mineurs non accompagnés et requérants d'asile mineurs**, portant la réflexion pour pouvoir accueillir ce public, qui, comme tout mineur, a besoin d'être accueilli, intégré et formé.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES JEUNES : UN SUJET TOUJOURS D'ACTUALITÉ ET RENFORCÉ PAR LA CRISE SANITAIRE

Malgré les politiques mises en place ces dernières années, le décrochage scolaire touche encore de nombreux jeunes. Le récent rapport du Service de la recherche en éducation sur les indicateurs du décrochage de la formation (SRED, 2020) montre qu'en 2019, ce sont **1'110 jeunes qui ont interrompu leur formation** sans avoir pu obtenir de certification.

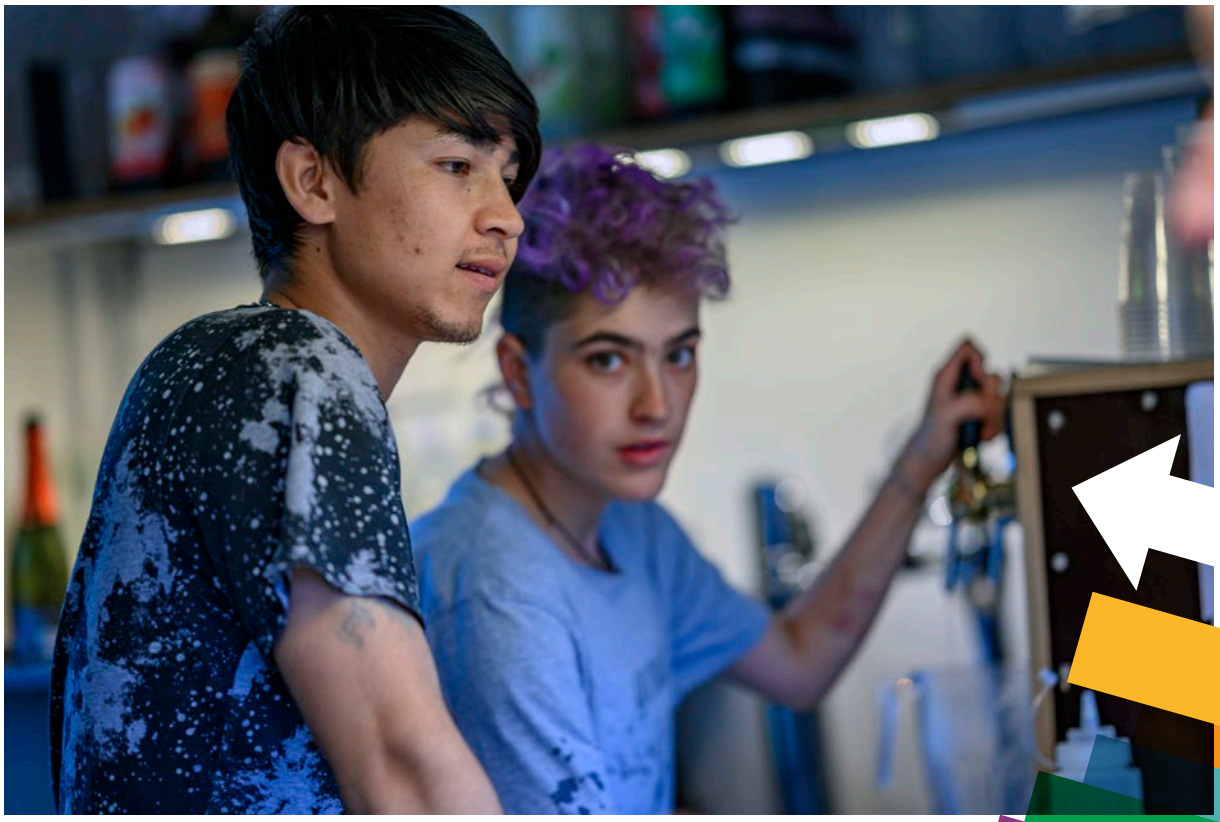
Si la mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans atténue les effets du décrochage pour les mineurs (-1%), ceux-ci se font connaître plus durement chez les jeunes majeurs (+9%).

La récente étude du SRED montre que le décrochage chez les jeunes de 16 à 25 se met en place principalement durant les vacances annuelles d'été. Parmi les décrocheurs, ce **sont 71% des qui décrochent durant les vacances d'été** (décrochages interannuels). Pour ces jeunes en situation vulnérable face à la formation, l'été constitue un moment fragile.

En outre, les effets liés à la crises sanitaires se font déjà sentir sur les possibilités de formation des jeunes : les places d'apprentissage ont été fortement réduites à la rentrée. Les entreprises craignent de ne pouvoir former les jeunes étant elles-mêmes en danger ou organisées en télétravail. De plus de nombreuses professions telles que les coiffeurs, les boutiques dans la vente, etc. ont été fermées et ne sont dès lors pas en capacité de former les jeunes apprentis.

Devant ces constats, le Dispositif jeunes de la Barje répond d'autant plus à un besoin bien présent ! La forte activité de la Barje durant l'été permet également d'accueillir la majorité des jeunes en stage durant cette période offrant aux jeunes non seulement d'acquérir une expérience fructueuse mais également de prévenir des ruptures brutales dans leur parcours.

BAR-JEUNES...
BARJE, UN LIEU ATTENTIF À LA JEUNESSE



L'association la Barje – contraction de bar-jeunes - a été créée en 2004 avec comme objectifs de renforcer la cohésion sociale et d'oeuvrer en faveur de la jeunesse tout en assurant une activité économique à travers ses deux buvettes et son café. Une jeunesse qui recouvre en réalité des jeunesses aux besoin différents et aux supports inégaux dans sa transition vers l'autonomie et dans l'accès à la formation et à l'emploi. La Barje propose ainsi des petits jobs à des étudiants, accueille des jeunes en situation de décrochage scolaire ou en rupture de formation, offre une scène pour les jeunes artistes locaux. Ses activités sociales et culturelles sont par ailleurs reconnues d'utilité publique.

Depuis 2009, la Barje déploie son Dispositif jeunes, ayant pour but d'offrir aux 16-25 ans connaissant des difficultés sociales, familiales, en décrochage scolaire ou en rupture de formation, une expérience socio-professionnelle mobilisatrice et valorisante.

En 2020, la Barje a accompagné 16 stagiaires, dont 11 garçons et 5 filles dans le Dispositif jeunes. 3 d'entre eux ont été ensuite engagés comme extras durant la saison. Elle a également engagé 12 jeunes étudiants dans ses équipes du bar.

LE DISPOSITIF JEUNES : « FAIRE AVEC LES DIFFICULTÉS, PARTIR D'OÙ EST LE JEUNE »

Le dispositif jeunes a été créé en 2009 pour répondre à la problématique de rupture de formation et à la difficulté d'accéder à une formation par les voies usuelles. Il est destiné à des jeunes entre 16 et 25 ans, avec un permis légal, interrompus dans leur parcours de formation, en recherche d'orientation, souhaitant acquérir de l'expérience ou encore ayant besoin de faire un stage pour valider leur formation. Le volet insertion peut être qualifié à « haut seuil de tolérance », c'est-à-dire qu'excepté les critères mentionnés, la Barje fait avec les difficultés que rencontrent les jeunes et part du principe que celles-ci sont l'occasion de réajustements bénéfiques. Le droit à l'erreur est considéré comme un facteur d'apprentissage et les exigences sont ajustées en fonction de l'évolution du jeune.

TRAVAIL DE RÉSEAU: « COOPÉRER AUTOUR D'UNE SITUATION »

La Barje accueille des jeunes en provenance de structures communales, de foyers, de services de placement, par les TSHM de la FASe et de la Ville de Genève, par d'autres acteurs associatifs ou par des familles. Les collaborations sont précieuses et essentielles pour la qualité de l'évolution du jeune vers l'autonomie et la formation, car les stages proposés à la Barje sont à considérer comme une étape dans le parcours d'insertion et de formation du jeune, dont l'évolution vers l'autonomie et l'employabilité se fait sur une dynamique de longue - voire très longue -durée, suivant la situation initiale. Pour que le stage soit porteur dans le parcours du jeune, la coopération autour de la situation en réseau en plaçant l'intérêt du jeune au centre est primordiale.

ENCADREMENT DU STAGE : REGARDS CROISÉS

L'accueil et le suivi des stagiaires sont assurés par une travailleuse sociale (diplômée HETS) engagée par la Barje. L'encadrement quotidien est assuré par un référent métier, professionnel de son domaine (service, restauration, administration). Ce double accompagnement permet des regards croisés provenant de l'action sociale et de l'expertise métier. Un journal de suivi est tenu par la travailleuse sociale pour chaque stagiaire, des bilans formels sont organisés de façon hebdomadaire de manière tripartite (stagiaire, travailleur social et professionnel métier de la Barje, référent réseau) et des bilans informels complètent ces entretiens tripartites.

L'évaluation du stage est balisée par cinq piliers qui constituent le socle d'accompagnement des stagiaires :

- **LA DÉCOUVERTE :**
  découvrir un nouvel environnement, un métier, des personnes aux histoires différentes
- **LA DÉCENTRATION :**
  quitter ses difficultés, ouvrir le champ des possibles, entendre d'autres points de vue sur soi et le monde
- **LA RESPONSABILISATION :**
  prendre conscience que l'équipe professionnelle compte sur nous, identifier les conséquences de ses actes « irresponsables » et y remédier, accéder à l'autonomie en étant accompagné
- **LE PLAISIR :**
  se sentir accueilli, trouver du plaisir dans l'atmosphère de la Barje, participer aux activités festives
- **LE RÉSEAU :**
  élargir son réseau, son cercle de connaissances, rencontrer des professionnels, être accompagné dans le réseau socio-éducatif.

SPÉCIFICITÉS DU DISPOSITIF JEUNES

Le dispositif propose des stages de différents types et durées et s'appuie sur les principes suivants :

LA LIBRE ADHÉSION : le jeune est partie prenante de son stage et n'est pas contraint par un mandat externe à l'exécuter. Il n'y pas de sanctions s'il ne termine pas le stage. L'accompagnement des professionnels et l'engagement du stagiaire s'appuient sur la confiance réciproque. Outre ce « pacte » d'adhésion, le stagiaire s'engage en signant un contrat qui le lie au lieu et au règlement du stage.

CAPACITÉ D'ADAPTATION ET DE RÉACTIVITÉ : Une des forces du dispositif est sa marge d'adaptation et le suivi sur mesure proposé aux stagiaires, confrontés parfois à des difficultés multiples (addictions, délits, difficultés familiales, troubles psychiques etc.) L'accompagnement par la travailleuse sociale et les professionnels s'adapte donc à l'unicité (chaque cas est unique) et à la complexité multidimensionnelle (chaque situation revêt différents aspects, parfois contradictoires qui appelle une réactivité). Le suivi de type mentorat facilite ce travail sur mesure. Le travail de réseau se fait également sur un mode réactif et souple avec des contacts personnalisés, plutôt que par le biais d'indications ou de procédures.

BIENVEILLANCE… : Le suivi par les référents métiers, avec l'accueil d'un seul stagiaire à la fois (un pour un) permet d'établir une relation de confiance. Un soin particulier est accordé au temps de l'accueil. Nous partons du principe que le climat de bienveillance participe à la mobilisation et à l'investissement du jeune. Dans ce climat de respect et de reconnaissance mutuels, les exigences peuvent être posées et travaillées, avec une augmentation progressive.

…ET EXIGENCES : Le stage permet d'acquérir des savoir-faire et savoir-être, transposables à différents métiers (service, accueil, vente, logistiques, administration), d'expérimenter le droit à l'erreur et de se confronter aux exigences d'un métier (ponctualité, maîtrise des gestes, organisations, travail en équipe, autonomie etc.) La plus-value du dispositif est sa capacité à intégrer des jeunes dans l'économie réelle. Ainsi, ils peuvent accéder aux réalités du monde du travail dans un contexte similaire à celui d'une PME, tout en bénéficiant d'un encadrement social.

DIFFÉRENTS TYPES DE STAGES

Le volet insertion du dispositif jeunes propose deux types de stages déclinés sur les différents sites de la Barje:

▪ Stage « découverte »
Durée : 5 jours, renouvelable 3 fois.

PUBLIC CIBLE : Jeunes ayant besoin de faire une expérience valorisante et mobilisatrice. Le stage découverte est l'occasion d'expérimenter la relation à la clientèle et à l'équipe, d'exercer la capacité de compréhension des consignes « in situ », de tester la curiosité et le niveau d'autonomie du jeune. Il est une étape dans le processus d'autonomisation des jeunes qui se poursuit ensuite avec son référent externe (travailleurs sociaux des antennes communales, éducateurs de foyer, assistants sociaux, enseignants, etc.)

▪ Stage « pro »
Durée : un mois et plus

PUBLIC CIBLE : Jeunes pour lesquels il est pertinent de prolonger un stage « découverte » ou/et qui souhaitent développer un projet personnel/professionnel dans le domaine de la restauration ou dans un autre domaine. Le stage pro permet de travailler sur la durée et de manière plus ciblée avec la référente sociale. Le stage pro favorise la consolidation des compétences de bases, le maintien d'un rythme et permet de travailler sur la dynamique d'insertion.

RETOUR SUR LES OBJECTIFS 2020

TRAVAILLER EN COLLABORATION AVEC LE RÉSEAU SOCIO-ÉDUCATIF GENEVOIS ET LES DISPOSITIFS D'INSERTION COMMUNAUX ET CANTONAUX

Nous avons poursuivi le travail de réseau entrepris les années précédentes, ce qui permet à la Barje d'être présente dans les réseaux de professionnels liés à la jeunesse tels que le Groupe d'échanges sur les questions interculturelles liées à la jeunesse (GEQILJ), Accroche, et lors de conférences portant sur des thématiques dans ce domaine. Cette présence et ces contacts permettent d'élargir nos partenaires et de diversifier les lieux de provenance des stagiaires.

Ainsi, les collaborations avec nos différents partenaires se sont poursuivies de manière fructueuse en 2020. Outre ceux qui se sont directement adressés à notre association pour faire un stage, les jeunes ont été orientés vers la Barje par l'UAP, la FOJ, le SPMI, BAB-VIA, les TSHM, Pacifique – Jeunes en mer, Dialogai (Le Refuge), ou encore les structures communales.

Nous constatons également que le nombre de jeunes qui s'adressent à la Barje de manière spontanée, sans l'encadrement d'un professionnel du réseau, est en légère augmentation. Cela renforce la nécessité d'un accompagnement social au sein de notre association, qui permet à la fois d'offrir un stage et d'orienter le jeune vers les structures adéquates pour le soutenir dans son processus de formation et/ou professionnel.

• COLLABORATION DANS LE CADRE DE LA FORMATION OBLIGATOIRE JUSQU'À 18 ANS

Depuis avril 2019, le dispositif jeunes de la Barje a été retenu par le Département de l'Instruction publique de la formation et de la jeunesse (DIP) de l'Etat de Genève pour faire partie du groupe de collaboration pilote dans le cadre de la « formation obligatoire jusqu'à 18 ans ». La directrice de l'association représente les structures associatives d'insertion (Accroche) dans le groupe de concertation « EQIP FO18 », mené par le DIP. L'année 2020 marque un pas de plus vers la concrétisation de cette collaboration. Un jeune a par ailleurs été à la Barje via le Centre de formation pré-professionnelle (CFPP).

En novembre, la directrice de La Barje et la responsable des projets sociaux ont présenté l'association et particulièrement le Dispositif jeunes aux conseillers en formation du CFPP et des modules FO18.

En 2020, la Barje a également été reconnue dans ce cadre par le DIP comme dispositif préqualifiant et peut désormais accueillir des jeunes de 16 à 18 ans pris en charge par FO18.

Ainsi, la perspective 2021 sera notamment de renforcer la collaboration avec les conseillers en formation du post-obligatoire.

• SERVICE DE PROTECTION DES MINEURS (SPMI)

Cette année, nous avons accueilli 2 jeunes orientés par le SPMI, en plus de 3 jeunes en provenance des foyers et de l'UAP. Nous maintenons avec ce service une collaboration étroite, et la Convention nous liant a été renouvelée pour 2021.

• VERS L'INTÉGRATION ET L'AUTONOMIE (VIA)

Les jeunes envoyés par VIA sont sous contrat VIA et suivis par un travailleur social de l'antenne VIA qui poursuit le travail d'insertion et d'accompagnement social après le stage. La collaboration donne entière satisfaction. En 2020, nous avons accueilli 5 jeunes de VIA, nombre en nette augmentation par rapport à l'année précédente. Cela confirme le bilan réalisé fin 2019, mettant en évidence que la coordination et l'information sont fluides entre la Barje et VIA. La baisse des jeunes en provenance de VIA les années précédentes sont donc indépendants de la collaboration entre les deux structures.

• NOUVELLES COLLABORATIONS

Dialogai

Dans le cadre de son accompagnement social, l'association Dialogai a orienté 2 jeunes pour des stages.

Association genevoise d'actions préventives et éducatives (AGAPE)

Un jeune suivi par l'AGAPE, sur les conseils de son référent social, a contacté la Barje pour effectuer un stage et découvrir notre structure.

MAINTENIR ET RENFORCER LES COLLABORATIONS EXISTANTES

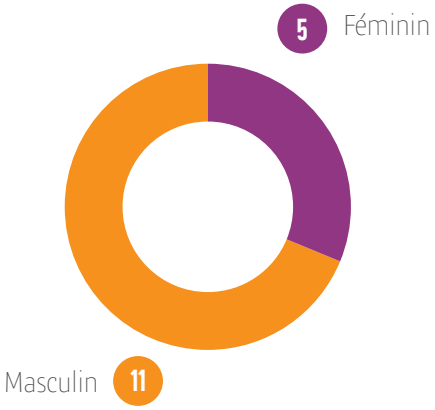
Comme mentionné précédemment, nous avons poursuivi et renforcé la collaboration avec nos partenaires.

FAVORISER L'INTÉGRATION SOCIALE ET L'INSERTION DU PUBLIC CIBLE PAR LES ACTIVITÉS PROPOSÉES

Le dispositif jeunes de par sa flexibilité permet à de nombreux jeunes d'être accueillis dans les activités de la Barje. L'encadrement de l'équipe et des référents métiers alliant la bienveillance, l'intégration dans l'équipe mais aussi l'exigence du métier invitent chaque jeune à faire de son passage à la Barje une expérience valorisante et source d'apprentissage.

PRINCIPALES DONNÉES QUANTITATIVES DE JANVIER À DÉCEMBRE 2020

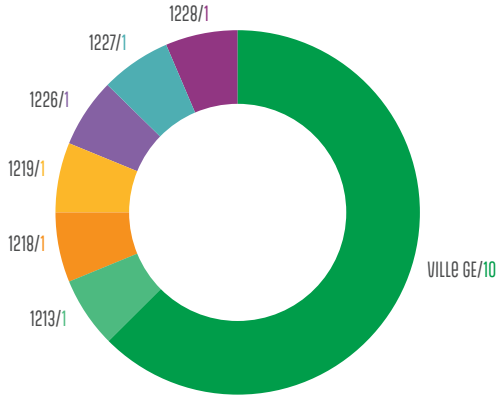
Cette année nous avons accueilli **16 stagiaires** dont une stagiaire en administration et un stagiaire en maturité spécialisée santé dans le volet formation. Avec 16 stages, l'objectif annuel de 15 stages a été atteint.



Avec une majorité de garçons, nous rejoignons les statistiques générales qui montrent que les garçons sont plus couramment en contact avec les structures d'insertion que les filles.

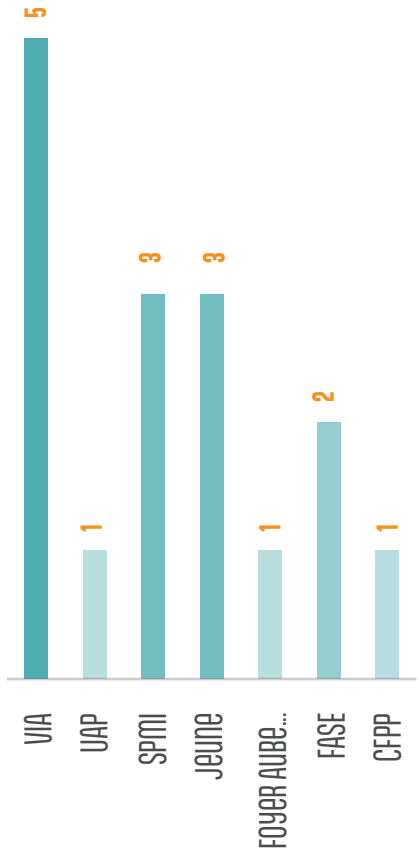
ÂGE STAGIAIRES INSERTION 2020

Cette année l'âge médian est de 19 ans pour les filles et 17 ans pour les garçons. L'âge moyen est de 20 pour les filles et de 19,3 pour les garçons.



LIEUX DE RÉSIDENCES STAGIAIRES

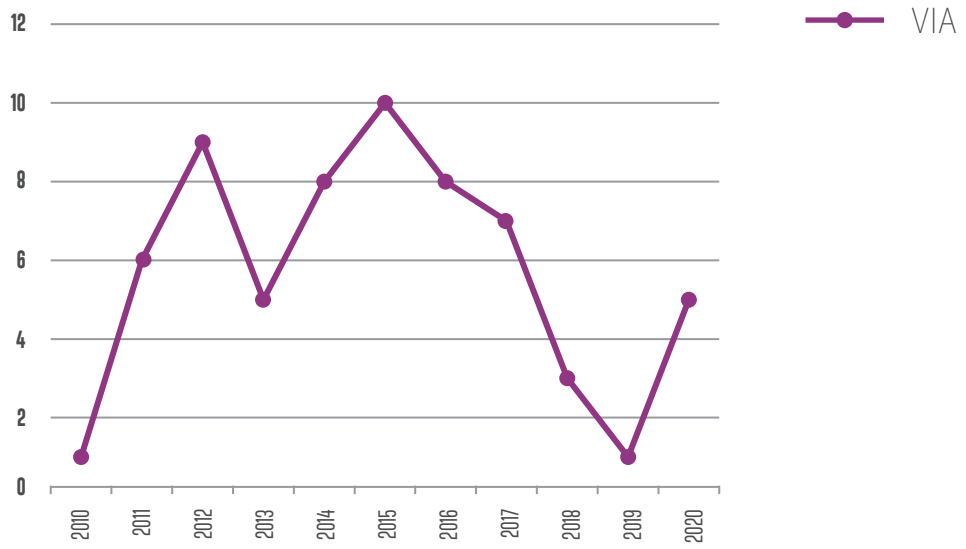
Le dispositif répond aux demandes de jeunes provenant de tout le canton avec une majorité de jeunes résidant en ville de Genève (10).



PROVENANCE DES STAGIAIRES 2020

La provenance des stagiaires est bien diversifiée avec plusieurs jeunes ayant fait la demande sans réseau (jeunes), arrivés par le « bouche à oreille ».

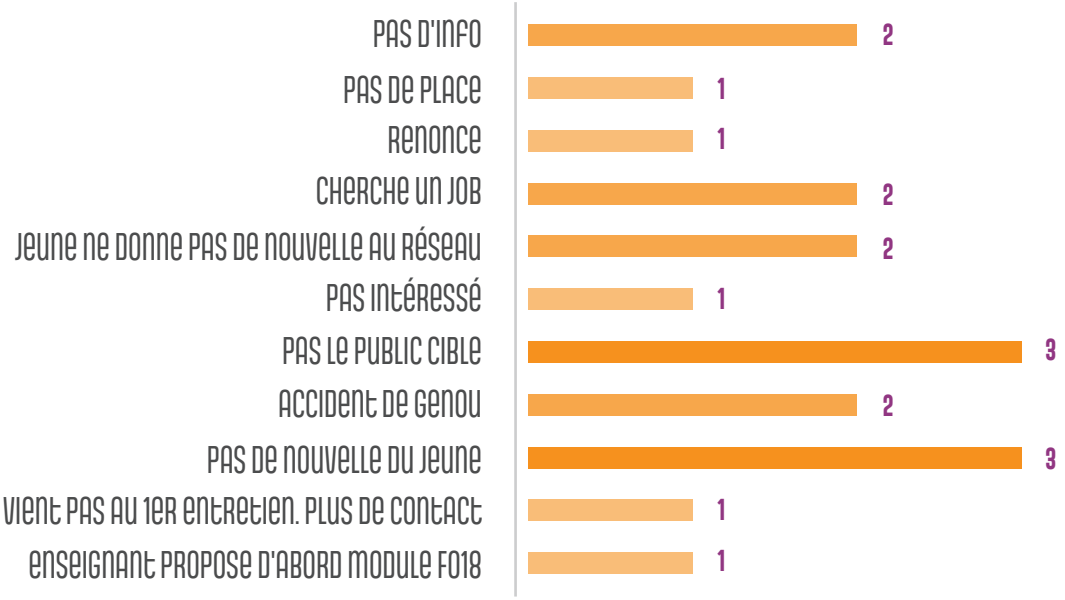
Le travail de partenariat est privilégié avec l'antenne communale de la ville, VIA. Il a été important cette année avec 5 stagiaires suivis dont deux ont été engagés en extra à la saison après leur stage.



STAGES ABOUTIS EN PROVENANCE DE VIA

DEMANDES INABOUTIES 2020

Sur l'année 2020 : 17 demandes n'ont pas abouti, c'est-à-dire qu'elles ont été formulées, mais que le stage n'a pas pu débuter. La demande est comptabilisée si elle a engendré du temps de travail (déplacement, suivi administratif, entretien, téléphones) de la responsable des projets sociaux, mais pas nécessairement une ouverture de dossier.



MOTIFS DEMANDES INABOUTIES 2020

PRINCIPALES DONNÉES QUALITATIVES DE JANVIER À DÉCEMBRE 2020

Les vignettes présentées ci-dessous illustrent l'aspect qualitatif du Dispositif jeunes, dans sa visée intégrative. Elles permettent de mettre en lumière les dimensions les plus significatives durant le stage du jeune. Les prénoms et certains éléments du parcours ont été modifiés pour garantir l'anonymat des jeunes.

STAGES « DÉCOUVERTE » 1 À 3 SEMAINES : REMOBILISATION, INTÉGRATION ET VALORISATION

FAROUQ, 17 ANS, STAGE PRÉVU DU 18 MARS AU 23 AVRIL

Farouq est adressé par un bénévole puis le suivi est relayé à sa référente au SPMI qui le suit depuis un an. Farouq a été scolarisé jusqu'au collège dans son pays d'origine. Il a le statut de mineur non accompagné au moment de la demande. Il effectue les démarches avec son intervenante en protection de l'enfance (IPE) pour trouver une place d'apprentissage afin d'effectuer une demande de permis. Son souhait est d'avoir accès à l'école, il doit commencer à l'Accueil de l'enseignement secondaire (ACCES) à la rentrée scolaire 2020. La Barje n'est pas en mesure d'accueillir des jeunes sans statut légal, mais nous obtenons une dérogation du comité si nous n'indemnisons pas le jeune ce qui permet de considérer le stage comme de la formation pré qualifiante faisant partie des mesures relevant de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans. Nous effectuons différentes démarches pour nous assurer de la légalité du stage, nous avons plusieurs entretiens avec Farouq et son IPE. Lorsque nous lui annonçons qu'il ne pourra pas être indemnisé pour le stage, il est déçu et démotivé. Etant déjà engagé sur plusieurs activités en tant que bénévole depuis un an, il renonce finalement à effectuer un stage de plus sans indemnisation et préfère maintenir les activités qu'il a déjà.

ALICIA, 20 ANS, STAGE PRÉVU DU 5 FÉVRIER AU 21 FÉVRIER

Alicia est envoyée par une TSHM. Elle a interrompu son parcours universitaire. Elle souhaite acquérir une expérience professionnelle et découvrir le domaine du service. Elle dit vouloir rester active, car elle vit une période de déprime et cherche à être occupée. Elle commence son stage au café de 16h à 22h. Son stage se déroule bien, mais après 2 jours, elle dit ne pas se sentir en sécurité quand elle rentre chez elle le soir et préfère revenir en été la journée. Nous ne la revoyons pas en été. La TSHM poursuit son accompagnement.

ADEL, 17 ANS, STAGE PRÉVU DU 1 JUILLET AU 2 AOÛT

Adel a effectué sa scolarité obligatoire dans son pays d'origine. Il est adressé par le SPMI, une demande de permis est en cours. A son arrivée il est resté un an chez sa tante sans être scolarisé et sans être en contact avec ses pairs. Il souhaite acquérir de l'expérience et améliorer son français. Il effectue un jour au café. Après son 1er jour de stage qui se passe bien au regard du référent métier, il l'informe qu'il est trop difficile pour lui de vendre de l'alcool en raison de sa religion et renonce au stage. Il poursuit son suivi au SPMI.

CHOKRI, 22 ANS, STAGE DU 14 AU 31 JUILLET

Chokri est adressé par le Service de la jeunesse de la Ville de Genève, puis le suivi se poursuit avec le CFPP. Après un parcours de migration difficile, il est dans une situation très précaire. Il souhaite être en activité pour favoriser son intégration et faciliter sa demande d'asile. Chokri a une expérience professionnelle dans son pays et dans ceux qu'il a traversés. Le stage se passe bien, il est très motivé et rapidement autonome. Les référents métiers le valorise et mettent en évidence sa très bonne capacité d'adaptation et son apprentissage rapide des gestes métiers, il a par contre plus de difficultés à s'intégrer dans la vie de l'équipe. A la fin de son stage, un fonds privé a pu être obtenu par son référent social pour financer une partie de l'écolage de l'école de coiffure privée qu'il souhaite intégrer à la rentrée 2020.

LAURA, 17 ANS, STAGE DU 4 AU 21 AOÛT

Laura a interrompu l'ECG. Elle vit en foyer dans un autre canton. Sa mère vit à Genève. Elle cherche à acquérir une expérience professionnelle afin d'appuyer ses candidatures pour trouver un apprentissage comme employée de commerce. Elle effectue un excellent stage à la buvette des Lavandières, ce qui lui permet d'avoir un très bon certificat de stage et favoriser ses candidatures. Les référents métiers mettent en avant ses capacités d'apprentissage quant aux gestes métiers. A la fin de son stage, elle poursuite sa recherche d'apprentissage accompagnée par l'éducateur de son foyer. Elle intégrera un module FO18 à la rentrée 2020.

HUGO, 16 ANS, STAGE DU 17 AOÛT AU 22 AOÛT

Hugo est en classe d'accueil à ACCES II après de nombreuses ruptures scolaires. Il est adressé par l'UAP. Il effectue un stage à la buvette des Sciences, mais présente rapidement plusieurs difficultés : incompréhension des horaires, mauvaise transmission des informations liées à la météo, en outre durant son stage, les intempéries obligent le parc de la Perle du Lac à rester fermer plusieurs jours d'affilée. Sur les trois jours où il est présent finalement, il est ponctuel, effectue correctement les tâches mais la courte durée du stage ne lui permet pas de développer la prise d'initiative ni de nous rendre compte des points à développer. Il ne vient pas au bilan final, que nous effectuons sans sa présence.

STAGES « PRO » UN MOIS ET PLUS : VALORISATION, CONSTANCE ET CONSTRUCTION D'UN PROJET SOCIOPROFESSIONNEL

CANNELLE, 18 ANS, STAGE DU 10 AOÛT AU 18 SEPTEMBRE

Cannelle est arrivée par le bouche-à-oreille par d'autres jeunes connaissant bien la Barje. Elle nous adresse une lettre de motivation, mentionnant ses intérêts pour le service et la possibilité de se faire de l'expérience professionnelle. Après le cycle et 2 ans de CFC dans le domaine artistique, elle a interrompu toute formation et souhaite faire une année sabbatique hors milieu scolaire et vivre d'autres expériences. Elle envisage de trouver des emplois saisonniers pour voyager. Elle n'a pas de projet de formation défini mais n'a pas envie de réintégrer le milieu scolaire à cette période de vie. Elle a un fort intérêt pour la navigation et envisagerait peut-être de se former à la conduite des bateaux à voiles. Elle s'est déjà renseignée sur la formation de chantier naval, mais craignait l'environnement scolaire en raison de sa dyslexie et dyscalculie. Sa situation financière n'est pas aisée et elle vit sur quelques économies. Elle sait que ses parents sont également serrés financièrement. Nous la rendons attentive à la difficulté de trouver seule des emplois sans certification et lui proposons de construire avec elle un réseau de soutien pour l'accompagner dans sa période d'année sabbatique pour un suivi global et une éventuelle mise en place de soutien financier. Nous l'orientons vers Pacifique et VIA, qu'elle contacte. Son stage de courte durée se transforme en stage de longue durée, car elle ne souhaite pas rester trop longtemps inactive pendant le démarrage du suivi avec VIA et l'association Pacifique. Elle débute sur un horaire de journée qui se déroule bien, puis nous l'encourageant à essayer les soirées, où elle expérimente le « rush » des buvettes ce qui suscite des difficultés pour l'équipe qui a l'impression de la brusquer et de ne pas pouvoir l'accompagner suffisamment par rapport à ses besoins pour tenir le rythme des soirées.

À la suite d'un entretien, il lui est proposé d'effectuer les soirées au café, où elle pourra s'exercer au service en salle dans un rythme moins soutenu que sur les buvettes. La semaine au café se passe très bien, les retours des référents métier sont très positifs sur tous les plans. Cannelle a une très bonne capacité d'autoanalyse et d'adaptation qui va aussi avec une grande exigence d'elle-même. Le stage permet de relever que cette exigence envers elle-même peut l'aider à développer des stratégies mais aussi la mettre sous pression et par conséquent lui faire perdre confiance. Elle mentionne avoir réalisé que sa dyslexie et ses difficultés de calculs apparaissaient dans le monde professionnel sous une autre forme qu'en milieu scolaire, le vivre lui a permis de trouver des stratégies pour y pallier. Le référent métier lui a demandé pourquoi elle n'avait pas mentionné ces difficultés, car il aurait pu aménager quelque chose pour l'aider à y faire face. Cannelle n'a volontairement pas dit à l'équipe qu'elle peinait à identifier les noms des produits ou les touches sur la caisse dans le « rush » car elle voulait voir comment elle pouvait s'en sortir en milieu ordinaire, non aménagé, contrairement au milieu scolaire où il y a « toujours des aménagements ». A la fermeture des buvettes, Cannelle demande a pouvoir poursuivre son stage à la Barje car elle souhaite se maintenir en activité en attendant son suivi à VIA. Nous lui proposons de poursuivre son stage à la Barje par le démontage des buvettes ce qui lui convient. Finalement, à la fin de son stage à la Barje, le suivi par VIA a pu se mettre en place.

LIAM, 16 ANS, STAGE DU 26 AOÛT AU 25 SEPTEMBRE

Liam est suivi depuis 4 ans par le SPMI qui l'adresse à la Barje pour qu'il puisse reprendre un rythme après l'interruption de sa scolarité et expérimenter le monde professionnel.

Il n'est pas encore suivi par CAP formation car une demande AI est en cours et un suivi par CAP ne peut se faire qu'après la décision AI. Il est en attente d'une réponse pour une place à l'atelier ABX au moment du 1er entretien. Liam commence son stage par une semaine au café des Volontaires, puis une aux Lavandières. Plutôt timide et stressé au début envers les clients, Liam a pu prendre davantage confiance en lui. Il mentionne lui-même que l'expérience à la buvette des Lavandières lui a été bénéfique, même s'il préfère l'environnement du café fermé et plus « protégé ». Nous lui avons proposé de tester un horaire de soirée à la buvette, pour appréhender un rythme un peu plus proche de la réalité professionnelle en fin de semaine, mais il a exprimé le fait qu'il ne se sentait pas prêt et préférait ne pas se mettre de « pression », appréhendant encore le stress du service. Nous avons préféré respecter sa demande et consolider ses acquis plutôt qu'essayer de le pousser hors de sa « zone de confort ». Liam mentionne plusieurs centres d'intérêt en matière d'orientation professionnelle. Son premier souhait est l'apprentissage de laborantin, projet qui a été compromis par son faible niveau de mathématique. Son autre souhait est d'effectuer un apprentissage dans le domaine de la serrurerie ou de la charpente. Après son stage à la Barje, il démarre une année à ABX afin de poursuivre son acquisition de compétences professionnelles et de s'initier à la serrurerie.

STAGIAIRES EN PROVENANCE DE VIA

JULIEN, 21 ANS, STAGE DU 15 JUIN AU 3 JUILLET

Julien est suivi à VIA dans le programme PP2 destiné aux jeunes encore en formation mais avec un fort risque de décrochage. Il a interrompu sa maturité spécialisée et souhaite avoir une expérience professionnelle. Le stage est plutôt une façon de le garder actif et que sa situation d'interruption de formation récente ne se péjore pas. Son stage se passe très bien, Julien s'intègre rapidement à l'équipe, montre de réelles capacités et très vite valorisé et motivé par son stage. A la fin de son stage, il postule pour travailler durant l'été à la Barje. Suite à son expérience et sa motivation, la directrice de l'association entre en matière et l'engage en tant qu'extra remplaçant pour le reste de la saison, ce qui lui permet aussi de conserver un rythme et d'être en activité tout en gagnant de l'argent. Durant toute cette période, Julien poursuit son suivi avec VIA pour préciser son projet de formation. A la rentrée 2020, il décide de commencer un apprentissage d'ASE.

LIA, 25 ANS, STAGE DU 29 JUIN AU 17 JUILLET

Lia a effectué sa scolarité obligatoire dans son pays d'origine, elle suit des cours de français à l'UOG. Son éducatrice relève des difficultés de compréhension et un besoin d'accompagnement important. Il est difficile de savoir si elle a des difficultés cognitives ou si elles sont reliées à la langue qu'elle comprend encore peu. Le stage est une manière d'évaluer ses capacités et de lui permettre d'avoir de l'expérience. Au moment de débuter le stage, des tests d'évaluation à l'assurance invalidité sont en cours. Durant son stage, Lia arrive à l'heure et est présente tous les jours. Elle le vit comme une expérience valorisante et parvient pour la première à aller jusqu'au bout du stage. Les référents métiers mettent en avant une difficulté très présente concernant les calculs, et des difficultés liées à la mémorisation. Elle a besoin qu'on lui répète plusieurs fois les consignes, mais les comprend et peut les exécuter en étant encadrée.

JIBRIL, 25 ANS, STAGE DU 13 AU 31 JUILLET

Jibril a été scolarisé dans son pays d'origine. Son objectif est d'améliorer son niveau de français, acquérir une expérience et élargir son réseau. Les calculs sont difficiles au vu de son niveau de mathématiques et le référent lui propose de ne pas tenir la caisse pour éviter d'être stressé. Son stage se déroule très bien, il est assidu, ponctuel et très motivé.

PATRICK, 22 ANS, STAGE DU 27 JUILLET AU 14 AOÛT

Patrick a suivi 1 an d'école de commerce, 1an à l'ECG social puis a interrompu l'ECG du soir. Il a ensuite effectué un stage de longue durée dans le domaine de la petite enfance qui a été compliqué dans la relation avec les collègues. Son éducateur mentionne que l'enjeu est qu'il tienne le stage jusqu'à la fin, qu'il découvre un univers métier et se remette dans un rythme, car il n'en a pas eu depuis plusieurs années. Afin de le faire démarrer en douceur, il commence une semaine de stage à la buvette des Sciences, il est motivé et demande à continuer aux Lavandières, où le rythme de travail est plus soutenu. Il démarre la journée puis passe ensuite en soirée. Il est excellent au service et arrive à travailler sous pression. Il s'intègre très bien dans l'équipe. Il apprécie beaucoup l'équipe et le lieu, où il vient passer du temps avec ses amis hors service. En fin de stage, il manifeste un intérêt pour le métier de service et postule pour être extra remplaçant. Il est engagé toute la fin de la saison et assure son nouveau statut avec professionnalisme. Il continue le suivi à VIA et cherche des cafés et restaurants qui pourraient l'employer.

EDON, 20 ANS, STAGE DU 31 AOÛT AU 18 SEPTEMBRE

Edon a effectué des stages dans le service et l'animation après sa 3ème année à l'ECG. Il est dirigé vers la Barje par VIA, Il s'intéresse aux animaux et souhaite travailler dans un parc animalier. Après des difficultés liées à son orientation sexuelle et à la réaction de ses proches, Edon a besoin d'être valorisé et d'être occupé pendant ses recherches d'apprentissage. Il est à l'aise avec la clientèle, effectue les tâches avec aisance et autonomie et s'intègre très bien dans l'équipe. Le stage à la Barje lui donne confiance pour penser son projet professionnel.

STAGES « FORMATION »

ISABELLE, 21 ANS, STAGE DU 1ER MAI AU 31 AOÛT

Isabelle nous contacte car elle souhaite faire un stage dans l'administratif afin de rentrer à la Haute école de gestion du Valais en septembre 2020. Elle doit pour cela effectuer un stage de 3 mois au préalable. Elle commence son stage le 1er mai et intègre très rapidement les tâches à effectuer. Très curieuse et dynamique, elle s'intéresse à tous les aspects de gestion de la Barje. A la fin de son stage, elle peut commencer la HEG Valais. Durant sa première année de formation, elle contacte régulièrement la directrice de la Barje pour lui demander des renseignements quant au montage de projets ou de structures. Très inspirée par son expérience à la Barje, elle utilise régulièrement ce qu'elle a pu découvrir durant son stage.

DOMINIQUE, 22 ANS, STAGE DU 4 MAI AU 7 JUIN

Dominique a travaillé dans une buvette il y a une année et a beaucoup apprécié. Il nous contacte pour effectuer un stage à la Barje pour valider sa maturité ECG dans le domaine de la santé. Il n'a pas un domaine de prédilection, car ce qui compte pour lui est d'effectuer des heures d'expérience professionnelle hors domaine de la santé pour valider son cursus. Il participera à différentes tâches de la Barje, allant du montage des roulottes, à la gestion des stocks, jusqu'aux courses, en passant par le service en buvettes, découvrant ainsi de nombreuses facettes du travail global qui se fait à la Barje et s'intégrant à la vie de l'association. Il a réussi ses examens avec succès, soutenu par la directrice qui a pris du temps pour relire son travail de maturité.

APRÈS LE STAGE.....

Dans la majorité des cas, le jeune arrive par une structure et poursuit son suivi avec les structures qui l'ont orienté à la Barje ou reste en contact après le stage avec un professionnel référent (TSHM, assistant social, éducateur). Celui qui arrive à la Barje par le bouche-à-oreille ou par leur famille est souvent également suivi par une ou plusieurs institutions. Si ce n'est pas le cas, avec l'accord du jeune, nous introduisons les professionnels du réseau dans la coopération autour du stage pour travailler à la continuité de celui-ci et penser dès le début du stage à préparer sa fin et les perspectives post-stages.

Certains jeunes, en fonction de leurs compétences au service et de leur motivation postulent ensuite à la Barje. Les postulations et recrutements sont gérés par la direction de l'association. Cette année, deux stagiaires ont pu expérimenter une progression, passant du statut de stagiaire à celui d'extra, ceci grâce à un engagement sur les buvettes durant la même saison. Cette politique entend valoriser les compétences acquises par les jeunes, leur permettre de se projeter à plus long terme dans une réalité professionnelle et d'expérimenter ses contraintes. Ils peuvent ainsi se confronter à une expérience professionnelle avec des exigences continues, tout en s'appuyant sur une forte cohésion d'équipe. Les jeunes ont également ainsi la possibilité de gagner de l'argent, d'avoir un salaire et de sortir de la logique de stages.

Dans le cas de jeunes en décrochage et hors de toutes structures de formation ou d'insertion depuis plusieurs années, il est important de prendre en compte la temporalité et de voire le stage comme un processus qui s'inscrit dans la durée. Cette expérience professionnelle est à considérer comme un outil parmi d'autres mobilisés par les différents partenaires pour permettre au jeune de vivre une étape dans le processus d'intégration socio-professionnelle, qui se fait parfois sur plusieurs années.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette année, 16 jeunes ont pu bénéficier d'un accompagnement réparti sur les différents lieux de la Barje, ceci malgré la crise sanitaire et une ouverture moins longue aux Sciences. Notre association a pu répondre à une demande importante de la part de ses partenaires, et n'a pas rencontré de baisse de son public mineur malgré la mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans.

L'important travail de réseau et de communication a permis l'élargissement de partenaires susceptibles de recourir à des lieux de stage comme outil d'expérimentation, de formation et d'intégration.

Pour 2021, la Barje vise la consolidation de son partenariat avec le DIP dans le cadre de l'application de FO18 ainsi qu'à élargir son offre d'accueil pour les mineurs non accompagnés. Un important travail de clarification quant à la possibilité de les engager en stage doit être effectué par les autorités.

Suite à la fermeture en novembre 2020 du Café des Volontaires, qui permettait d'offrir des stages durant toute l'année, il est nécessaire pour la Barje de développer de nouvelles synergies et de nouveaux projets, notamment pour permettre au Dispositif jeunes de poursuivre son déploiement toute l'année et ses objectifs d'intégration socio-professionnelle des jeunes. Un défi que l'équipe se réjouit de relever en 2021.

RÉFÉRENCES CITÉES

https://www.ge.ch/document/aout-2020-chomage-augmente-suisse-geneve

https://www.solidaire.org/articles/naomi-klein-ou-comment-vaincre-le-coronavirus-et-le-capitalisme

Naomi Klein, « La stratégie du choc, la montée d'un capitalisme du désastre »,2008, Actes Sud.

SRED, « indicateurs du décrochage scolaire », 2020.

https://www.ge.ch/document/indicateurs-du-decrochage-formation

Jean-Pierre Tabin, «Politique sociale en temps de crise», REISO, Revue d'information sociale, mis en ligne le 31 août 2020,https://www.reiso.org/document/6241

REMERCIEMENTS

Le Dispositif jeunes est subventionné par l'Unité de vie associative du Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève, soutenu par des communes et des fondations et autofinancé en partie par la Barje.

L'association la Barje remercie particulièrement :
Les stagiaires pour leur intérêt et leur participation aux activités.

L'équipe des référents métiers et les collaborateurs qui ont accompagné et encadré les stagiaires quotidiennement avec convictions et qualité.

Les familles des stagiaires présentes dans le suivi.

Un grand merci à Julie Peradotto, responsable des projets sociaux qui a conduit le Dispositif jeunes durant 4 ans l'enrichissant de ses connaissances et compétences en matière de jeunesses.

Les partenaires avec lesquels elle a collaboré cette année :
Association BàB-VIA, Atelier ABX, CFPP, Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle, Foyer Aube Claire, Association Pacifique, Service de protection des mineurs, Unité d'assistance personnelle, les groupes de concertation et pilote pour l'Encouragement à la Qualification et à l'Intégration Professionnelle (EQIP) de FO18.

Nous remercions également pour leur soutien financier sans lequel le Dispositif jeunes n'existerait pas:

La Ville de Genève et le service d'Unité de vie associative .

Les communes suivantes:
Anières, Bardonnex, Carouge , Choulex, Collonge-Bellerive, Collex-Bossy, Genthod, Meinier, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambésy, Satigny, Vandoeuvre, Veyrier, Bardonnex

Les fondations suivantes :
Fondation Aletheia, Fondation Francis & Marie-France Minkoff, Fondation Sesam, Swiss Philanthropy Foundation.

Crédits photos : © contact@eric-roset.ch
Photo de couverture : © kathelijne.reijse@gmail.com

la barje

RAPPORT D'ACTIVITÉ DISPOSITIF JEUNES
SEPTEMBRE / DÉCEMBRE 2020